

## DOSSIER de PRESENTATION

### LA REINE BLANCHE

Complètement métamorphosée en 2014 par Elisabeth Bouchaud, physicienne, comédienne et auteure de théâtre, La Reine Blanche est un lieu de culture indépendant, une « scène des arts et des sciences » située au nord de Paris, dans le quartier de La Chapelle.

Le théâtre y tient une place centrale, mais on y partage beaucoup d'autres choses : littérature, cinéma, arts visuels, cuisine, et cette matière censément éloignée des arts, a priori réservée aux laboratoires et à la recherche fondamentale : la science.

A La Reine Blanche, nous considérons en effet que la science est une partie intégrante de la culture au sens large. Nous nous emparons de la parole scientifique pour la rendre sensible, et accessible à tous les publics, des experts aux néophytes.

La Reine Blanche produit ou coproduit chaque année plusieurs pièces de théâtre, et en accueille d'autres en coréalisation. Parmi les productions qui ont marqué la courte histoire de La Reine Blanche, on peut citer plusieurs pièces inspirées par la science : *Fission*, de Jacques et Olivier Treiner, *La chair et l'algorithme*, de Jean-Louis Bauer, ou encore *Le paradoxe des jumeaux* de Jean-Louis Bauer et Elisabeth Bouchaud. Citons aussi *La danse de mort* d'August Strinberg, mise en scène par Stuart Seide, *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine*, adapté de Ruwen Ogien par Hervé Dubourjal, et *Un Démocrate* de Julie Timmerman.

La Reine Blanche travaille avec les écoles et les associations du dix-huitième arrondissement, ainsi qu'avec l'association *La main à la pâte*, qui diffuse la culture scientifique auprès des écoles maternelles et primaires.

Cécile Ladjali y organise des rencontres littéraires où sont conviés des romanciers tels que Mathias Enard, Alice Ferney, Jérôme Ferrari, Laurent Gaudé, Nancy Houston, Laurent Mauvignier, Eric Vuillard, et bien d'autres.

La Reine Blanche offre un espace aux jeunes compagnies, propose des conférences scientifiques, des spectacles à destination du jeune public, et convie également peintres et photographes à exposer.

C'est l'exigence de leurs programmations, conjuguée avec un désir d'ouverture à tous les publics, qui font de La Reine Blanche et des Déchargeurs des théâtres très proches, malgré leurs identités différentes. Et c'est pour cette raison que le rapprochement de ces deux maisons nous a semblé être riche de sens, et permettre la création d'un lieu culturel original, à la fois extrêmement cohérent et aux ambitions multiples.

### LES DECHARGEURS

Dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris, plus vieux quartier de Paris, centre historique de la ville se trouve la rue des Déchargeurs. Ce n'est pas un hasard si depuis trente-six ans, un théâtre s'est épanoui dans des bâtiments inscrits à l'inventaire des monuments historiques où ont été accueillis autrefois Nicolas Flamel spécialiste de l'écriture de billets doux, la première Poste, le premier directeur de l'Opéra de Paris ou encore le magistrat le plus éloquent du XVII<sup>ème</sup> siècle.

En 1979, une troupe d'amis comédiens, architecte, peintre, à la tête de laquelle Vicky Messica poète-comédien se donne rendez-vous au 3 rue des déchargeurs. À cette adresse se trouve un bâtiment à l'abandon. Vicky Messica y fonde le théâtre Les Déchargeurs, un lieu pour la poésie et pour l'écriture contemporaine. Un Centre d'Art et essai culturel, tel que le baptise le ministère de la Culture qui soutiendra au fonctionnement et à la création, et ce pendant 16 années, le dessein de Vicky Messica. La région Île-de-France et la ville de Paris viendront également et régulièrement accompagner les aventures artistiques des Déchargeurs et de son directeur.

Dix ans après l'ouverture du théâtre en 1982, Vicky construit une seconde salle, La Bohème (capacité de 19 places), laquelle permet depuis plus de 26 ans à des artistes musicaux, dramatiques et émergents d'éclorre.

Dès 1992, Lee Fou Messica, femme de Vicky Messica, do-dirige avec ce dernier la destinée du théâtre Les Déchargeurs. A la mort de Vicky Messica, en 1998, et malgré le retrait du ministère de la Culture, elle maintiendra l'ambition du théâtre et participera activement à l'enracinement et à la reconnaissance du lieu.

Vicky Messica était « un passeur », il rêvait d'un lieu où résonnerait la beauté des mots, Lee Fou Messica, qui dirige aujourd'hui la Scène conventionnée l'Espace Bernard-Marie Koltès de Metz et assure la direction artistique de l'Université de Lorraine, désireait faire résonner la voix du poète. Depuis 1999, Ludovic Michel y a introduit la dimension de production et porté, en compagnie de Lee Fou Messica, la parole de l'auteur au centre du projet des Déchargeurs. Aujourd'hui, avec Elisabeth Bouchaud et Ludovic Michel, au-delà de creuser davantage le sillon tracé, Les Déchargeurs va pouvoir vivre ses ambitions bien au-delà de ses murs.

## CE QUI EST AUSSI LES DECHARGEURS

Un peu de notre histoire, de notre héritage

*Un petit lieu. Cette expression est régulièrement employée pour qualifier notre théâtre.*

*Ce n'est pas faux, comparé au Théâtre de la Ville et la Comédie-Française que nous côtoyons géographiquement, notre lieu est un petit lieu. D'un point de vue de sa superficie, Les Déchargeurs est un petit lieu, mais un théâtre habité et empli d'ambition.*

*La première ambition (1982) fût portée par Vicky Messica, son fondateur : offrir aux spectateurs et auteurs un espace où la poésie et l'écriture nouvelle se côtoieront et pourront se faire entendre par chacun.*

*La seconde (1999), lors de ma rencontre avec Ludovic Michel où chacun avec son expérience du moment, ses bagages, ses ambitions intimes et ses nécessités, fût d'unir nos désirs et nos forces pour construire après le retrait financier du ministère de la Culture et de la Communication un outil dédié à la parole du poète, qu'elle soit issue d'une écriture contemporaine ou d'œuvre poétique classique.*

*Pour ce faire, nous avons créé autour du lieu des outils de production en lieu fixe et dédié à la production déléguée et exécutive (Le Pôle production incluant Le Pôle buro), de production en tournée (Le Pôle diffusion), de conception d'éléments de communication et de promotion (Le Pôle média). Ainsi, nous pouvions subvenir à nos besoins, et répondre également aux nécessités de nouveaux partenaires, de lieux et de productions qui souhaitaient être accompagnés dans leurs aventures culturelles.*

*Au cours de ces 18 dernières années, nous avons eu des rencontres heureuses, d'autres qui l'étaient au commencement mais qui se terminèrent dans la douleur, ou d'autres encore qui ont été d'importance et qui nous ont permises de nous révéler.*

*Je vais citer que quelques-unes de celles-ci.*

*En premier lieu (1999), notre rencontre avec **Diastème**, un jeune auteur dramatique d'alors. Diastème a écrit sa première pièce de théâtre, La Nuit du thermomètre qu'il désireait mettre en scène avec Emma de Caunes, qui allait faire ses premiers pas au théâtre aux côtés de Frédéric Andrau qui avait lui déjà écumé quelques scènes.*

*Pourquoi citer ce spectacle et cet auteur ? Au-delà du fait que nous pouvons compter Diastème parmi nos amis, La Nuit du thermomètre correspond quasi en tous points à ce que nous nous efforçons de construire. Une parole nouvelle remplie de poésie d'un auteur vivant. Une production portée par une entité « privée », Les Déchargeurs, accompagnée par une entité « publique », le Théâtre de Nice, Centre dramatique national, reprise à Paris et coproduite avec un théâtre privé parisien, le Théâtre Marigny, puis représentée en tournée. Nous avons également coproduit la captation audiovisuelle du spectacle qui était accompagnée d'un documentaire qui relate les derniers jours de représentations parisiennes. En un seul spectacle, le premier de notre collaboration, nous avons pu explorer notre volonté et notre ambition. Cette production, cette aventure théâtrale fût gratifiée de 2 nominations aux Molières 2003 dans la catégorie **Révélation théâtrale** pour Emma de Caunes et Frédéric Andrau. Elle a été élaborée, réalisée et rêvée depuis*

*notre petit lieu. Pendant 3 années, nous avons travaillé ensemble, nous avons « vécu » ensemble. Ce spectacle est le témoin de nos désirs. Parallèlement à ce projet, d'autres se jouèrent jusqu'à une nouvelle rencontre marquante, qui allait sceller nos ambitions.*

*En 2004, via son agent artistique, Olivier Py nous fait savoir qu'il souhaite nous rencontrer. Bien évidemment, nous connaissions son travail, ses engagements en tant que citoyen et son écriture. Mais aussi sa longue collaboration avec Jean-Luc Lagarce et les compagnons du Théâtre de La Roulote.*

*Olivier souhaitait donner corps, le temps d'un spectacle et non plus le temps d'un intermède, à son personnage **Miss Knife**. Nous avons rencontré Miss Knife lors de l'édition de 1995 du Festival d'Avignon. Très vite, nous mettons sur pied la création du tour de chant, Miss Knife chante Olivier Py, en trio jazz avec Matthieu Dalle, Julien Jolly, Jean-Yves Rivaud et Olivier Py à l'interprétation. Nous donnerons une représentation pour la presse le 18 novembre 2004 aux Déchargeurs, puis une série de représentations au Café de la danse à Paris (6 au 11 décembre 2004) au cours de laquelle nous produirons la captation audiovisuelle et phonographique du spectacle avec à la clef un très beau documentaire de Gaëlle Royer sur la transformation d'Olivier Py en Miss Knife. Nous présenterons ce spectacle en tournée en France, ainsi qu'au Festival d'Avignon 2005, pour une représentation unique, donnée à guichet fermé, au Théâtre municipal d'Avignon.*

*C'est au cours d'une représentation en tournée qu'Olivier a pointé notre atout qui allait faciliter notre chemin. Lors d'une discussion, Olivier nous fait remarquer que nous avons déjà 24 m2 de scène et 80 places au centre de Paris. Oui avec nos 24 m2 de scène et 80 places (notre salle Vicky Messica) au centre de Paris, nous pouvions rêver, faire, créer. A nous d'entraîner des compagnons de fortune à l'instar de Jacques Copeau et de ses « copiaux », qui prennent en compte nos impératifs et qui auront le talent de les surmonter.*

*Dès lors, nous n'avons plus arrêté. Nous avons rencontré bon nombre de metteurs en scène et d'artistes qui avaient le dessein de faire entendre la voix du poète qu'elle soit musicale ou théâtrale. Nous pouvons évoquer nombre de rencontres théâtrales, mais il serait injuste de ne pas évoquer les belles rencontres musicales que nous avons eues, telles que les résidences répétées jusqu'à l'éclosion de **Vincent Delerm** ; de la découverte grâce à notre ami Diastème d'**Alex Beaupain** que nous accompagnerons à plusieurs reprises ; d'**Emily Loizeau** ; de la joie de pouvoir accueillir **Marc Perrone** et de l'entendre accompagner un film de Jean Vigo ou d'être accompagné par **Bernard Lubat, André Minvielle** ou encore d'**Arthur H**.*

*Que dire du spectacle tous publics, Jack et le haricot magique que nous avons produit sur les scènes des Déchargeurs, du Théâtre du Temple et du Casino de Paris et ce pendant 3 saisons et pour lequel nous réaliserons un album musical dont le narrateur est Antoine de Caunes. Tous ces compagnonnages et ses engagements nous portèrent jusqu'à une autre rencontre déterminante qui dure depuis plus de 10 ans, celle avec Pierre Notte.*

*En 1995, Pierre Notte et sa maman Michèle avaient rencontré Vicky Messica pour lui proposer un tour de chant. Dix ans plus tard, par l'intermédiaire de notre première attachée de presse, Monique Dupont - Monique qui avait été l'attachée de presse de Jean-Luc Lagarce – nous rencontrons Pierre qui souhaite créer un spectacle musical avec sa sœur Marie. De ce moment, 2006, nous produirons et créerons le spectacle J'existe (foutez-moi la paix), un premier album musical Chansonnettes suivi de plusieurs pièces Les Couteaux dans le dos, Le Cabaret des familles, Bidules trucs, Pour l'amour de Gérard Philipe, un second album musical J'existe (et je danse) et la pièce Sortir de sa mère. Nous accueillerons la création de Se mordre et accompagnerons en tournée, en plus des spectacles que nous avons créés, les spectacles Perdues dans Stockholm et C'est Noël tant pis. A ce moment-là, et avant nos retrouvailles, nous avons créé et produit 6 spectacles, 2 albums musicaux et sommes également l'éditeur phonographique des chansons de Pierre. Sans compter la co-production de la version bulgare de Moi aussi, je suis Catherine Deneuve, les dizaines et les dizaines de représentations en tournée de tous ces spectacles. Un compagnonnage de plusieurs années qui se poursuivra avec une nouvelle création que nous réaliserons en 2015 avec le Théâtre des Halles à Avignon, Pédagogies de l'échec mis en scène par Alain Timár.*

*Evoquer Pierre Notte c'est également évoquer Muriel Mayette, nouvelle administrateur de la Comédie-Française (2006), qui le soir de la Première aux Déchargeurs du spectacle J'existe (foutez-moi la paix), engagea Pierre au poste de Secrétaire général de la Comédie-Française. Muriel Mayette qui nous confia quelques semaines plus tard la conception et la réalisation de*

*l'identité et de la charte graphique de la Comédie-Française après un appel d'offre auquel nous avons répondu. 10 mois pendant lesquels nous nous sommes consacrés à cette belle et envoutante maison avec laquelle nous avons un lien particulier.*

*En effet, lors d'une représentation du spectacle Les Couteaux dans le dos, Muriel Mayette découvrit Jennifer Decker et décida quelques mois plus tard de lui faire intégrer la Troupe de la Comédie-Française, ou Hervé Pierre qui nous offrit sa délicate mise en scène de Premier amour de Samuel Beckett, auteur central de notre engagement ou encore dernièrement Gilles David avec lequel nous avons créé le texte de George Brant, Clouée au sol, avec Pauline Bayle qui s'apprête à mettre en scène au Studio de la Comédie-Française le texte de Leïla Slimani, Une chanson douce.*

*Premier amour mis en scène par Hervé Pierre fût notre troisième spectacle avec Alain Macé, Alain qui nous avait été présenté par Pierre Notte en compagnie de Sylvain Maurice, directeur du Nouveau théâtre de Besançon et aujourd'hui, de celui du Théâtre de Sartrouville, Centre dramatique national. Sylvain que nous allons retrouver à plusieurs reprises. La première était pour L'Apprentissage de Jean-Luc Lagarce avec lequel nous réalisâmes plus de 280 représentations dont plus d'une centaine aux Déchargeurs à guichets fermés. S'en suivront Bidules trucs de Pierre Notte et Plume d'Henri Michaux. Depuis, nous souhaitons nous retrouver autour de Thomas Bernhard, nous y arriverons.*

*A ce moment-là, nous sommes en 2012.*

*Parallèlement, nous mettons tout en œuvre pour faire circuler nos spectacles et les représenter en France et à l'international. Dès 2008, nous avons présenté nos spectacles dans les Emirats Arabes Unis, en Bulgarie, en Ukraine, en Colombie, en Liban, sans oublier les pays limitrophes de la France, soit la Suisse, la Belgique et le Luxembourg.*

*Depuis de nombreuses années, nous nous attachons à présenter nos spectacles en tournée, à leur donner la plus large visibilité. Depuis 1992, nous sommes présents au Festival d'Avignon. Chaque année, nous y présentons plusieurs productions, y accompagnons plusieurs spectacles. En 2010, la propriétaire, Mme Françoise Eustache, du théâtre **Les 3 soleils** à Avignon, nous confia la direction artistique de son lieu. Nous avons construit la programmation de l'édition 2011 du Festival, formé une équipe technique, élaboré les contrats d'accueil, ainsi que l'identité et la charte graphique de l'ensemble des outils de communication.*

*Une nouvelle fois, nous avons pu user de toutes nos expériences. D'autres rencontres ont jalonné notre parcours avignonnais. Avec Gérard Gélas, directeur du Chêne noir, que nous avons accompagné en tant que coproducteur et producteur de ses spectacles en tournée ; Serge Barbuscia chez lequel, Théâtre du Balcon, nous avons représenté Un obus dans le cœur de Wajdi Mouawad, à guichet fermé, avec Grégori Baquet (Molière 2014 – Révélation masculine) ou encore Alain Timár et le Théâtre des Halles que nous avons accompagné pendant 3 années et pour lequel nous étions conseiller à la direction, chargé de la communication et des relations avec la presse, graphiste et concepteur de l'identité graphique et des chartes graphiques, mais aussi agent artistique, producteur délégué et producteur en tournée des spectacles mis en scène par Alain Timár. Tout au long de cette collaboration, nous avons pu également développer une ligne éditoriale, ainsi qu'inscrire un troisième espace Le Chapiteau dans la proposition du Théâtre des Halles. Ce partenariat, nous a permis également de présenter quelques-unes de nos créations, en plus des spectacles d'Alain Timár pour lesquels nous agissions en tant que producteur délégué : Pédagogies de l'échec de Pierre Notte, Les Bêtes de Charif Ghattas, Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès. Pour les deux premiers spectacles, nous avons créé la rencontre entre l'auteur et Alain Timár, pour le troisième spectacle nous avons incité Alain Timár à rencontrer la langue de Bernard-Marie Koltès.*

*Dernièrement, nous y avons coproduit la création d'un des derniers écrits de Samuel Beckett, Cap au pire avec Denis Lavant. Le spectacle vient d'être présenté au théâtre Athénée Louis Juvet (Paris).*

*Denis Lavant que nous retrouvons après Faire danser les alligators sur la flûte de pan d'après Louis-Ferdinand Céline pour lequel Denis a reçu en 2015 le **Molière du meilleur Seul en scène**. Relater succinctement et en quelques lignes nos 18 dernières années, sans parler de nos belles rencontres avec Anne-Marie Philipe et Jacques Nerson est impossible.*

*En juin 2013, Jacques Nerson avec lequel nous venions de créer le texte de Christian Giudicelli, Tour de piste interprété par Stéphane Hillel que nous avons représenté au Festival d'Avignon, aux*

*Déchargeurs* puis au Théâtre de Paris, et ensuite en tournée, nous présente Anne-Marie. Tous deux ont le désir d'ouvrir un cours de théâtre. Depuis de nombreuses années, nous y songeons.

**L'Atelier des Déchargeurs** ouvrira ses portes en septembre 2013. Pendant un an, Anne-Marie et Jacques officient ensemble, puis Anne-Marie seule. Ils s'attacheront à transmettre à un groupe d'étudiants leur amour du théâtre, leurs savoirs et leurs connaissances. De beaux projets verront le jour, plusieurs résidences auront lieu à Deauville et une série de représentations au théâtre du Chêne noir au cours de l'édition 2015 du Festival d'Avignon.

La poésie a envahi davantage nos programmes, nos vies, grâce, entre autres, à l'une de nos récentes rencontres. Depuis 2015, nous pouvons compter sur l'amitié de Jean-Pierre Siméon avec lequel nous partageons nos espoirs et nos convictions poétiques. Ensemble, nous avons imaginé les Rencontres de la poésie vivante animées par Adeline Baldacchino. Ces rencontres nous sont essentielles. Un samedi par mois un poète vient à la rencontre du public. Depuis 3 saisons, nous vivons des échanges généreux.

Sur le même principe, nous avons imaginé avec Jean-Michel Djian, un soutien sans faille, les Rencontres avec les auteurs vivants, les Rencontres citoyennes et prochainement les Rencontres avec la philosophie. Evoquer Jean-Michel Djian, c'est aussi parler des Amis des Déchargeurs, association présidée par François Vignaux et grâce à laquelle depuis 2012 Les Déchargeurs est soutenu pour sa rénovation. Pour chaque financement de nos fauteuils, chaque donateur reçoit de la part de Philippe Geluck, un ami des Déchargeurs depuis plusieurs années, un certificat signé par **Le Chat**.

Relater nos 18 dernières années, nous oblige à poser un regard sur le passé. Un passé proche et lointain, riche en engagements et en émotions comme lorsqu'en mai 2016 Serge Merlin pénétra dans Les Déchargeurs et confirma le lieu comme l'espace souhaité pour la nouvelle proposition de mise en scène du texte de Samuel Beckett, *Le Dépeupleur*. Cette nouvelle mise en scène a été assurée par Alain Françon, un homme que nous estimons profondément. Alain Françon, nous a offert une de nos dernières grandes émotions et nous sommes fiers d'avoir présenté au public de notre théâtre, mais aussi à celui du Théâtre de la Ville (Paris), ce *Dépeupleur* si envoûtant et essentiel dans l'œuvre de Samuel Beckett.

Voilà, en quelques lignes un résumé de nos 18 années communes à Ludovic et moi-même. A Elisabeth Bouchaud, La Reine blanche et Ludovic d'écrire les 18 prochaines années du théâtre Les Déchargeurs.

**Lee Fou Messica**

Directrice de la Scène conventionnée  
Espace Bernard-Marie Koltès de Metz  
et directrice artistique de l'Université de Lorraine

## ENTRETIEN

Entretien avec Ludovic MICHEL, directeur du théâtre Les Déchargeurs

### *Les Déchargeurs, élitaire et populaire*

L'histoire des Déchargeurs est particulière. Sa structure économique et son fonctionnement sont également atypiques. Très discret jusqu'à présent « pour respecter la mémoire de Vicky Messica, créateur des Déchargeurs », Ludovic Michel, qui codirige ce « village gaulois de la poésie » avec Lee Fou Messica, veut aujourd'hui « faire savoir ce qu'il s'y fait, comment et revendiquer la parole du poète ».

### **Ludovic, qui êtes-vous ? Quel est votre parcours ?**

Issu d'une famille monoparentale plus que modeste, j'ai dû travailler très tôt, à 15 ans et demi après avoir gagné nombre de compétitions sportives (foot et athlétisme) qui m'ont donné à jamais la rage d'avancer. A l'époque, ayant la sensation de n'avoir accès ni au mot ni à la beauté de la langue, j'ai tout fait pour m'en rapprocher... et la poésie a fait éclore mes sentiments. En Franche-Comté, où j'ai d'abord vécu, les non-dits sont essentiels. Paradoxalement, c'est le berceau de Jean-Luc Lagarce et Philippe Minyana qui, pareillement à Bernard-Marie Koltès né comme moi en Lorraine, m'ont donné ces mots que j'étais incapable de dire. J'avais débuté en dévorant l'intégrale des œuvres de William Shakespeare, à 15 ans mais ma rencontre avec Jean-Luc Lagarce, à Besançon, a été déterminante. Il m'a permis de rester dans son sillage pour regarder, observer. Je ne voulais pas être comédien, je voulais juste comprendre le théâtre pour parvenir à faire vivre sur scène les écrits qui me touchaient. J'ai commencé en tant que programmateur de structures municipales dans l'Est de la France, mais c'est à Bordeaux que j'ai parfait l'apprentissage, sur le tas et grâce aux rencontres que j'ai initiées, de mes futurs métiers, la production -théâtre et musique- et la communication.

### **Et un jour vous arrivez aux Déchargeurs et vous y restez. Que s'est-il passé ?**

Je connaissais le lieu. Pour moi c'était le gardien de la poésie. On venait y écouter Blaise Cendrars et d'autres poètes. Alors, tout naturellement, je suis venu y proposer un spectacle sur Anna de Noailles que je désirais produire. A la façon dont Lee Fou a réagi à mon projet - elle m'a parlé du texte comme j'aurais aimé qu'on m'en parle - j'ai tout de suite su que j'avais rencontré la femme de ma vie !

### **A cette époque, Lee Fou dirigeait seule Les Déchargeurs n'est-ce pas ?**

Effectivement. Son mari, Vicky Messica, était décédé depuis près de deux ans. Il avait créé ce théâtre de ses propres mains en 1982, pour honorer la poésie, notamment celle de Blaise Cendrars. Grâce à son action, Les Déchargeurs ont directement dépendu du ministère de la Culture pour la création et le fonctionnement pendant près de vingt ans. Las, à son décès, toutes les subventions furent brutalement coupées. Aussi, quand je suis arrivé en 1999, il nous a fallu créer une nouvelle économie.

### **Les Déchargeurs et le Pôle sont-ils interactifs ?**

Outre des missions indépendantes assurées par le Pôle, par exemple la communication (print et web) de la Comédie-Française comme la production ou la coproduction de spectacles en externe, oui. En premier lieu, nous mettons le savoir-faire du Pôle à la disposition des compagnies accueillies au théâtre : attachés de presse, chargés de communication, techniciens, prestations media et relations publiques. Surtout, un spectacle créé, présenté et/ou simplement répété aux Déchargeurs s'envolera, sans sectarisme aucun, vers CDN et/ou théâtres privés, le Pôle assurant la production et la médiatisation.

### **Pouvez-vous donner des exemples de ce fonctionnement ?**

La première production à notre image « La Nuit du thermomètre » avec Emma de Caunes mise en scène par Diastème en 2000, a été produite au CDN de Nice puis représentée au Théâtre Marigny

à Paris. Nous avons conçu la totalité de la communication et le lieu a contribué à sa création, via les répétitions. Pour une autre, « Miss Knife chante Olivier Py », créée au Café de la Danse et reprise à Avignon en 2005, la générale de presse s'est tenue ici. La liste est longue...

### **De bien grands noms pour un si petit lieu !**

Une phrase d'Oliver Py a scellé notre destin : « Tu as 24 M2 au centre de Paris, une chance. Intègre ça et tu verras, ça se passera très bien » m'a-t-il dit. Effectivement, j'ai ensuite osé inviter sans complexe de grands auteurs, comédiens et metteurs en scène dans notre petit lieu, deux salles, l'une de 20 places, l'autre de 80, comme j'ai osé accepter la demande faite par Fabrice Luchini de lui louer la salle ! Invité de l'émission de Jean-Michel Djan, (« A voix nue ». France Culture), enregistrée au théâtre, il avait aimé la salle et expliquait chaque soir au public « ce spectacle, je ne le donnerai pas ailleurs car, ici, les gens savent écouter ». De fait, la langue des poètes y résonne merveilleusement.

### **Quelle est votre feuille de route pour les années à venir ?**

Aller chercher des textes, les monter, les porter le plus loin possible et recentrer notre programmation sur la création contemporaine et la poésie en direction d'un public ciblé qui se dira « ce que je vois aux Déchargeurs, je ne le verrai nulle part ailleurs », tel est notre travail pour en faire, comme le disait Antoine Vitez « un théâtre élitaire pour tous ».

### **Un dernier mot, pour définir cette poésie qui vous tient tant à cœur ?**

C'est l'art du langage, la langue du sentiment, celle qui sait nous éclairer, qui apporte la beauté au plus profond de nous-mêmes. Elle ne se comprend pas forcément. Elle peut se traduire par des mots, de la musique...

**Caroline Fabre**

Entretien réalisé le 12 décembre 2017

## LES DECHARGEURS / LE POLE

REPÈRES

*depuis 2001*

Prix et distinctions

**Molière**

***Faire danser les alligators sur la flûte de pan*** d'après Louis-Ferdinand Céline, adaptation d'Émile Brami, mise en scène d'Ivan Morane avec Denis Lavant – **Meilleur Seul en scène** (2015)  
***Un obus dans le cœur*** de Wajdi Mouawad, mise en scène de Catherine Cohen avec Grégori Baquet – **Révélation masculine de l'année** (2014)

**Molière - nomination**

***La Nuit du thermomètre*** de et mise en scène de Diastème avec Emma de Caunes et Frédéric Andrau – **Révélation féminine et masculine** (Théâtre de Nice, Centre dramatique national, Théâtre Marigny, Paris, 2003)

***Les Couteaux dans le dos*** de et mise en scène de Pierre Notte avec Jennifer Decker, Flavie Fontaine, Charlotte Laemmel, Caroline Marchetti et Marie Notte – **Auteur francophone de l'année** (Les Déchargeurs, Théâtre La Bruyère, Paris, 2010)

**Association professionnelle de la critique de théâtre, musique et danse - nomination**

***Les Pâtisseries*** de Jean-Marie Piemme, mise en scène de Nabil El Azan avec Chantal Deruaz, Christine Guerdon et Christine Murillo (Les Déchargeurs, Paris, 2013)

### PRODUCTIONS SPECTACLES VIVANT

*Seules les représentations en lieux fixes ou de créations sont mentionnées.*

*La production en tournée de ces spectacles est assurée par Le Pôle diffusion.*

***Comme disait mon père***, suivi de ***Ma mère ne disait rien*** de Jean-Lambert Wild, mis en scène de Michel Bruzat, avec Nathalie Royer, coproduction Le Fracas, Centre dramatique national de Limoges (janvier – février 2019, Les Déchargeurs, Paris)

***Tous les enfants veulent faire comme les grands*** de et mise en scène de Laurent Cazanave, avec Flora Diguët, Nathan Bernat, Michaël Pochlichet et Hector Manuel (octobre – novembre 2018, Les Déchargeurs, Paris)

***L'Avalée des avalés*** de Rejean Ducharme, mis en scène de Lorraine Pintal, distribution en cours (Festival d'Avignon - Le Petit Louvre, puis octobre-novembre 2018, Les Déchargeurs, Paris)

***Providence*** de Neil Labute, adaptation et mise en scène de Pierre Laville, avec Xavier Gallais et Marie-Christine Letort (3 avril au 12 mai 2018, Les Déchargeurs, Paris)

***Still Life*** de Emily Mann, adaptation et mise en scène de Pierre Laville, avec Manon Clavel, Antoine Courtray et Ambre Piétrii (10 avril au 12 mai 2018, Les Déchargeurs, Paris)

***La Révolte*** de Villiers de l'Isle Adam, mise en scène de Salomé Broussky, avec Dimitri Storge et Maud Wylér (31 octobre au 9 décembre 2017, Les Déchargeurs, Paris)

***Cap au pire*** de Samuel Beckett, mise en scène de Jacques Osinski, avec Denis Lavant (9 juin 2017, Théâtre des Halles Avignon, Festival d'Avignon 2017 - Théâtre des Halles, Athénée Louis Jovet du 5 décembre 2017 au 15 janvier 2018)

***Un petit bout de Paradis*** de José Pliya, mise en scène de Guy-Pierre Couleau avec Charlotte Adrien, Léopoldine Hummel, Laurent Lévy et Stéphane Russel (11 et 12 mai 2017 Anthéa Antipolis, Antibes, 19 et 20 mai 2017 Théâtre des Halles, Avignon)

***Comment va le monde ?*** de Marc Favreau, mise en scène de Michel Bruzat, avec Marie Thomas (à partir du 10 avril 2017 aux Déchargeurs, Festival d'Avignon, Théâtre des Carmes 2017)

***Dans un canard*** de et mise en scène de Jean-Daniel Magnin, avec Emeline Bayart, Quentin Baillot, Éric Berger et Manuel Le Lièvre (Théâtre du Crochetan Monthey, Suisse du 12 au 14 avril 2017, Théâtre du Rond-Point, Paris du 22 avril au 14 mai 2017, les 26 et 27 mai 2017 et au Festival d'Avignon 2017 – Théâtre des Halles, Avignon)



***Dans la solitude des champs de coton*** de Bernard-Marie Koltès, scénographie et mise en scène d'Alain Timár, avec Pierre-Jules Billon, Robert Bouvier et Paul Camus (Théâtre des Halles, Avignon du 9 au 12 mars 2017 ; Théâtre du Passage Neuchâtel, Suisse du 15 au 19 mars 2017 et au Festival d'Avignon 2017 – Théâtre des Halles, Avignon)

***Les Bâtisseurs d'empire*** de Boris Vian, mise en scène de Vincent Écrepont, avec Gérard Chailloux, Kyra Krasniansky, Marie-Christine Orry, José Schuller, Laurent Stachnick, Damien Dos Santos (Comédie de Picardie, Amiens du 6 au 12 octobre 2016 ; Théâtre Jean Vilar, Saint-Quentin le 14 octobre 2016 ; Théâtre de Beauvais, Beauvais les 3 et 4 novembre 2016 ; Maison des Arts et des Loisirs, Laon le 8 novembre 2016 ; Le Palace, Montataire le 2 décembre 2016 ; Théâtre des Halles, Avignon les 9 et 10 décembre 2016 ; Les 3 Villages, Savignies, décembre 2016 ; Festival d'Avignon - Les Lucioles 2017)

***Clouée au sol*** de Georges Brant, mise en scène de Gilles David avec Pauline Bayle (Les Déchargeurs, Paris du 4 octobre au 26 novembre 2016 ; Théâtre des Halles, Avignon ; Festival d'Avignon, Le Nouveau Ring 2017 ; automne 2017, Espace des Arts, Scène nationale de Chalon sur Saône, Le Liberté, Scène nationale de Toulon, La Manufacture, Centre dramatique national de Nancy)

***Le Dépeupleur*** de Samuel Beckett, mise en scène d'Alain Françon avec Serge Merlin (Les Déchargeurs, Paris, du 12 septembre au 19 décembre 2016, Théâtre de la Ville, Espace Pierre Cardin du 4 au 9 avril 2017)

***Madeleine, l'amour secret d'Apollinaire*** d'après la correspondance entre Guillaume Apollinaire et Madeleine Pagès, adaptation de Pierre Jacquemont, avec Pierre Jacquemont et Alexandrine Serre (Les Déchargeurs du 9 mai au 4 juillet 2016, puis du 9 janvier au 27 mars et du 7 au 27 avril 2017, Festival d'Avignon 2017 – Théâtre des 2 Galeries)

***Play !*** de Boutros El Amari et Lee Fou Messica, mise en scène de Lee Fou Messica (du 8 octobre au 17 décembre 2016, puis 14 janvier au 13 mai 2017, Les Déchargeurs, Paris)

***Chinoiseries*** d'Evelyne de la Chenelière, mise en scène de Nabil El Azan, avec Jean-Claude Legay et Christine Murillo (Vingtième théâtre, Paris du 10 mars au 8 mai 2016 ; Théâtre des Halles, Avignon les 11 et 12 mai 2016)

***Les Bêtes*** de Charif Ghattas, mis en scène et scénographie d'Alain Timár, avec Manuel Blanc, Thomas Durand et Maria de Medeiros (Théâtre des Halles, Avignon, 2016)

***Poivre & sel*** de Patrick Besson, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec Philippe Étesse (Les Déchargeurs, Paris, 2015)

***Pédagogies de l'échec*** de Pierre Notte, mise en scène et scénographie d'Alain Timár, avec Olivia Côte et Salim Kechiouche (Théâtre des Halles, Avignon, Vingtième théâtre, Paris, 2015)

***Faire danser les alligators*** d'après Louis-Ferdinand Céline, adaptation d'Émile Brami, mise en scène d'Ivan Morane avec Denis Lavant (Le Chêne noir, Avignon, Théâtre de l'Oeuvre, Paris, 2014)

***L'Analphabète*** d'Agota Kristof, mise en scène de Nabil El Azan avec Catherine Salvat, Sociétaire honoraire de la Comédie-Française (Les Déchargeurs, 2014)

***Le Bavard*** de Louis-René des Forêts, mise en scène de Michel Dumoulin avec, en alternance, Niels Adjiman et Robert Plagnol (Le Lucernaire, Paris, 2014)

***Un obus dans le cœur*** de Wajdi Mouawad, mise en scène de Catherine Cohen avec Grégori Baquet (La Barbacane -Beynes, Théâtre Eurydice – Plaisir, Centre culturel Jean Vilar – Marly le Roy, Théâtre de Chair – La Verrière, Les Déchargeurs – Paris, 2014)

***Fin de série*** de et avec Alan Boone, Zazie Delem et Jean-Claude Cotillard (Vingtième théâtre, Paris, 2013 et 2015)

***De Gaulle - Pétain*** de et mis en scène d'Alain Houpillart avec Jacques Le Carpentier et Olivier Till (Théâtre des Mathurins, Paris, 2011 et 2012)

***Zo Brel*** de et avec Axel Chill et Jean-Jacques Marin (Les Déchargeurs, Paris, 2012)

***Parole d'honneur*** de et avec Marco Gambino (Les Déchargeurs et Théâtre du Rond-Point, Paris, 2013)

***Les Pâtisseries*** de Jean-Marie Piemme, mise en scène de Nabil El Azan avec Chantal Deruaz, Christine Guerdon et Christine Murillo (Les Déchargeurs, Paris, 2013)

***Tour de piste*** de Christian Guidicelli, mise en scène de Jacques Nerson avec Stéphane Hillel (Les Corps Saints, Festival d'Avignon, Les Déchargeurs, Petit Théâtre de Paris, 2012-2013)

- Fille/Mère** de et mise en scène de Diastème avec Andréa Brusque, Evelyne Bouix et Jean-Jacques Vanier (Le Chêne noir, Festival d'Avignon, 2012)
- Plume** d'Henri Michaux, mise en scène de Sylvain Maurice avec Dayan Korolic et Alain Macé (Les Déchargeurs, Paris - Nouveau théâtre, Centre dramatique national de Besançon, 2011)
- Premier Amour** de Samuel Beckett, mise en scène d'Hervé Pierre, sociétaire à la Comédie – française avec Alain Macé (Les Déchargeurs, Paris - Festival d'Avignon - Les 3 Soleils, 2010-2012)
- Sortir de sa mère** de et mis en scène de Pierre Notte avec Chloé Olivères, Pierre Note et Brice Hillairet (Festival d'Avignon - Les 3 Soleils, 2011)
- Le Visage émerveillé** d'après le roman éponyme d'Anna de Noailles, mise en scène de Thierry Harcourt avec Lee Fou Messica (Les Déchargeurs, Paris - Festival d'Avignon, Les 3 Soleils, 2010-2013)
- Bidules trucs** de Pierre Notte, mise en scène de Sylvain Maurice avec Nadine Berland, Eric Garmirian, Arnault Lecarpentier et Guillaume Lainé (Les Déchargeurs - Théâtre La Bruyère – Vingtième théâtre, Paris, 2010-2013)
- Boutros ou la folle journée**, un spectacle de et avec Boutros El Amari (Les Déchargeurs – Ductac, Dubaï-Emirats Arabes Unis – Ukraine – Colombie – Festival d'Avignon - Les 3 Soleils, 2009-2012)
- Le Cabaret des familles**, spectacle de et mise en scène Pierre Notte avec Paul-Marie Barbier et Marie Notte (Les Déchargeurs, Paris, 2009)
- Les Couteaux dans le dos** de et mise en scène Pierre Notte avec Jennifer Decker, Flavie Fontaine, Manon Heugel, Caroline Marchetti et Marie Notte (Les Déchargeurs, Paris - Théâtre La Bruyère, Paris et Théâtre national de Sofia, Pazardjik et Plovdiv, Bulgarie, 2009-2012)
- J'Existe (foutez-la paix)**, un spectacle de et mise en scène de Pierre Notte, avec Paul-Marie Barbier ou Karen Locquet, Marie Notte et Pierre Notte (Les Déchargeurs, Paris 2006 Théâtre du Rond-Point, Paris 2009 – Théâtre Al Médina, Beyrouth – Liban, 2006 -2011)
- L'Apprentissage** de Jean-Luc Lagarce, mis en scène de Sylvain Maurice avec Alain Macé (Les Déchargeurs, Paris - Festival d'Avignon - La Luna, 2008 /2013)
- Miss Knife chante Olivier Py** un spectacle d'Olivier Py, avec Matthieu Dalle, Julien Jolly, Jean-Yves Rivaud et Olivier Py (Café de la danse, Paris - Festival d'Avignon In (Théâtre Municipal), Scène nationale de St Quentin ; Caen, Centre dramatique national, Comédie de Valence, Centre dramatique national 2005-2006)
- Swift**, un spectacle de et mise en scène d'Adrien Antoine et Christophe Lemoine avec Christophe Lemoine, Adrien Antoine, Edwige Lemoine (Les Déchargeurs, Paris - Festival Off d'Avignon, La Luna, Alliance française Dubaï - Emirats Arabes Unis, 2006-2010)
- Mes Os et Barrabas**, de et avec Bénabar Siba, mise en scène de Ludovic Michel (Les Déchargeurs, Paris, 2005-2006)
- Alex Beaupain** (Les Déchargeurs, Paris, 2005)
- Diastème en concert** (Les Déchargeurs, Paris, 2005)
- S.t.t.t.d.** de Marie Chavelet, mise en scène de Pascal Zelcer avec Marie Chavelet, Frédéric Chevaux, Cathy Deruel, Chris Egloff, Sandrine Righeschi, Ruben, Peggy Semeria et Fred Yorel (Théâtre du Renard, Paris, 2004)
- Jack et le haricot magique** de Georges Dupuis et Philippe Manca, mis en scène d'Oscar Sisto avec Franck Clément, Eric Geisen, Christophe Lemoine et Humeyra Kazansky (Les Déchargeurs, Paris - Casino de Paris - Théâtre Le Temple, Paris, 2004-2006)
- La Nuit du thermomètre** de et mise en scène de Diastème, avec Emma de Caunes et Frédéric Andrau (Théâtre de Nice, Centre dramatique national, Théâtre Marigny, Paris, 2001-2005)
- Peppino** de et avec Bruno Ricci, mise en scène de Mario Gonzales (Salle Poirel, Nancy, Scène nationale Châteauvallon ; Les Déchargeurs, Paris, 2002-2003)
- Marie-Ange**, d'après Les Valseuses de Bertrand Blier, mis en scène d'Alexandra Dadier, avec Estelle Larrivaz (Les Déchargeurs, Paris, 2003)
- La Nuit de Marina Tsvétaéva** de Valéria Moretti, mise en scène de Michaël Lonsdale, avec Sonia Pétrouva, Jean-Louis Tribes et le musicien Michel Deneuve (Théâtre de L'Isle St Louis, Paris, 2001)
- Stabat Mater** d'Antonio Tarantino, mise en scène de Ludovic Michel avec Ann-Gisel Glass (Les Déchargeurs, Paris, 2000)

### PRODUCTION ET ÉDITION MUSICALE

*J'existe (et je danse)* auteur et compositeur Pierre Notte, arrangeur Paul-Marie Barbier - 2009

*J'existe (foutez-la paix)*, auteur – compositeur - arrangeur Pierre Notte - 2006

*Jack et le haricot magique* de Georges Dupuis et Philippe Manca - narrateur Antoine de Caunes - 2004

*Les Innocentines*, paroles René de Obaldia, musiques Gérard Calvi - 2002

### PRODUCTION ET ÉDITION AUDIOVISUELLE

*Miss Knife chante Olivier Py*, un spectacle d'Olivier Py (Café de la danse, Paris - Diffusion Pink TV) – 2004

*Les Dessous de Miss Knife*, documentaire sur les coulisses du spectacle Miss Knife chante Olivier Py - Réalisation Gaëlle Royer) – 2004

*La Nuit du thermomètre* de et mis en scène Diastème (Théâtre Marigny, Paris - Diffusion Paris Première) - 2003

*La Dernière nuit*, documentaire sur le spectacle La Nuit du thermomètre (réalisation Gaëlle Royer) - 2003

### COMMUNICATION - CONSEILS

*Théâtre des Halles* (théâtre, Avignon) - élaboration, gestion et conduite de l'ensemble de communication (print, web et community management) du lieu et des productions – 2014 / 2015

*Les 3 soleils* (théâtre, Avignon) – direction artistique – identification et mis en œuvre des besoins techniques, d'accueil, de billetterie de communication - 2011

*La Comédie-Française* - conception et réalisation de l'identité visuelle et de la charte graphique Web et Print- 2006

### CONTACTS

**Elisabeth Bouchaud**

06 08 92 17 94 – [direction@reineblanche.com](mailto:direction@reineblanche.com)

**Ludovic Michel**

01 42 36 00 02 / 06 82 03 25 41 – [lmichel.lepole9@gmail.com](mailto:lmichel.lepole9@gmail.com)